

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[203. Val Richer, Dimanche 19 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

203. Val Richer, Dimanche 19 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Femme \(éducation\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-11-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4037, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

203 Val Richer, Dimanche 19 Nov. 1854

Vous n'aurez que deux mots. J'ai une foule de petites affaires à régler aujourd'hui,

et probablement des visites. Mais je ne veux pas que vous soyez deux jours sans lettre. Je vous écrirai de Paris mardi matin. Quelle différence, si j'allais vous voir en arrivant.

J'ai eu hier une lettre de Louis de Ste Aulaire. Il aimait beaucoup son père. C'était une famille très unie. Il me dit que sa mère est bien. Elle restera le centre. Elle a très bien élevé les filles qui sont très tendres pour elle.

Nos journaux ne sont pleins que des préparatifs de la nouvelle armée qu'on envoie en Crimée. Le Moniteur de l'armée donne des détails d'état-major et de matériel, qui prouvent qu'il s'agit bien en effet de 40 ou 10 000 hommes. Si Sébastopol n'est pas pris bientôt l'hiver n'interrompra, ni la guerre, ni le siège.

Je ne vois pas que Lord Palmerston soit encore à Paris. Cette visite traîne beaucoup uniquement à cause de sa santé, je suppose. Adieu jusqu'au facteur.

Midi

Voilà le N°164 qui me convient fort. J'aurai de vos nouvelles après demain à Paris. Mais vraiment, quand on crache le sang pendant huit jours, il faut voir son médecin, n'importe où et comment. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 203. Val Richer, Dimanche 19 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-11-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9661>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

4037
Matthieu. Dimanche 19 Nov^r
1854.

Vous n'aurez que deux mots.
J'ai une foule de petites affaires à régler
aujourd'hui, et probablement des visites.
Mais je ne veux pas que vous soyez deux
jours sans lettre. Je vous écrirai de Paris
mardi matin. Quelle différence si j'alloir
vous voir en arrivant.

J'ai eu hier une lettre de Louis de
St. Audaine. Il aimait beaucoup son père.
C'étoit une famille très unie. Il me dit que
sa mère est bien. Elle restera le centre, elle
a très bien élevé ses filles qui sont très
tendres pour elle.

Nos journaux ne sont pleins que des
préparatifs de la nouvelle armée qu'on
envoie en Crimée. Le Moniteur de l'armée
donne des détails d'état major et de matériel
qui prouvent qu'il s'agit bien en effet de
40 ou 50,000 hommes. Si Sébastopol n'est

pas, j'en tiens, l'hiver n'interrompt ni la
guerre, ni le siège.

Je ne suis pas que lord Palmerston soit
encore à Paris. Cette visite traîne beaucoup.
Uniquement à cause de la santé, je suppose.

Adieu jusqu'à l'automne.

Midi

Voilà le N° 164 qui me conviendrait. J'aurai
de vos nouvelles après demain, à Paris. Mais
prochainement, quand on crache le sang pendant
huit jours, il faut voir son médecin, n'importe
où ce soit. Adieu, Adieu.

166/. Drouelle le 20 novembre
1854.

Je ne puis vous dire si j'ai pu il
faut que vous sachiez mes
aujourd'hui, je ne puis pas
rien à vous dire. S'il faut
me voir le jour même 3 jours
auparavant aussitôt j'en ai
le combat du 5 octobre les
vingt blessés. 8 jours j'en ai
beaucoup, c'est horrible.

mon amour ici du Drouelle
de Sébastopol du 12. Mendi
: Ross² qui il en était si
parmi depuis le 5. les anglais
se fortifient à Balaklava.
les travaux de siège se poursuivent
par. les Drouelle l'ennemi par
le bombardement tout est fini